



Covid : des dons en hausse mais pas de « raz de marée » de générosité

Paris, France | AFP | vendredi 19/11/2021

by David ARRODE

Les dons déclarés aux impôts en 2020 et le nombre de donateurs pendant la pandémie ont augmenté, sans qu'il s'agisse d'un "raz de marée de générosité", selon une étude parue vendredi.

Cette enquête, la 26e réalisée par le réseau d'experts Recherches et Solidarité et intitulée cette année "la générosité des Français face au Covid", s'appuie sur les dons déclarés à l'administration fiscale.

Le périmètre porte sur 5 millions de foyers fiscaux déclarant un don en 2020 au titre de l'impôt sur le revenu, ainsi que sur les 28.000 qui en ont déclaré un au titre de l'impôt sur la fortune immobilière (IFI), qui a remplacé l'impôt sur la fortune (ISF) en 2018.

"Après la baisse de l'année 2018, et le léger rebond en 2019 (2,4%), les montants (des dons) de l'année 2020 augmentent de 7,1%, presque autant qu'en 2014 (7,2%)", constatent les auteurs. Le nombre de foyers déclarant un don, "en constante régression tout au long de la période 2013-2019", est en hausse de 3,4% en 2020.

"Le don moyen annuel déclaré est passé de 404 euros en 2013 à 570 euros en 2020", une augmentation que l'étude explique par un "effet fiscal", à savoir la hausse du plafond (de 546 à 1.000 euros) décidée par le gouvernement pour les dons aux organismes venant en aide aux personnes en difficulté ou aux victimes de violences domestiques.

"Le nombre des donateurs se déclarant au titre de l'aide aux personnes en difficulté a augmenté globalement de 7,8% entre 2019 et 2020". Dans le même temps, "le nombre des donateurs se déclarant au titre des autres dons a augmenté de 0,8% seulement" et le don moyen de 0,2%.

"En voulant privilégier les dons aux organismes venant en aide aux personnes en difficulté, le gouvernement a asséché les autres dons", analyse pour l'AFP Jacques Malet, président de Recherches et Solidarité, pour qui "on ne peut pas parler de raz de marée de générosité en 2020".

- "Effort de générosité" des jeunes -

L'étude se penche aussi sur la générosité selon l'âge et montre que parmi les donateurs, "plus de la moitié (53,6%) ont 60 ans et plus", en légère augmentation en 2020. Cette tranche d'âge concentre près de 60% des montants déclarés.

"Le don moyen est d'autant plus élevé que les donateurs sont avancés en âge (665 euros chez les plus de 70 ans, 347 chez les moins de 30 ans).

Toutefois, si l'on met en corrélation don et revenu moyen, "l'effort de générosité" des moins de 30 ans est à souligner, "au deuxième rang, juste derrière les plus de 70 ans".

S'agissant du rapport entre foyers donateurs et foyers fiscaux d'une même tranche d'âge, qui permet de qualifier la "densité de générosité collective", sur quatre ans, de 2017 à 2020, cette densité "a baissé pour trois tranches situées à moins de 23.000 euros de revenus imposable, et entre 39.000 et 78.000 euros".

"Si l'on considère les deux dernières tranches (au-dessus de 39.000 euros déclarés, ndlr), on peut donc constater que l'année 2020 n'a pas été particulièrement faste", souligne l'étude.

Concernant la géographie des dons, le classement par région est très stable d'année en année avec toujours les quatre mêmes régions aux premières places: "l'Ile-de-France se situe pour la première fois en tête en 2020, la Bretagne alterne entre la première et la deuxième place, l'Auvergne-Rhône-Alpes est fort bien placée et la région Grand Est est un peu en retrait cette année".

Un peu plus de cinq milliards d'euros: c'est enfin l'estimation de la totalité des dons effectués par les particuliers en 2020. L'étude arrive à ce chiffre en additionnant le montant des dons déclarés (2,8 milliards), les dons non déclarés qui auraient pu l'être (1,2 milliard), et les dons qui ne peuvent pas faire l'objet d'une déclaration faute de reçu fiscal (de la main à la main, arrondis en caisse, dons par SMS...) aux alentours d'1 milliard

Enquête visible sur <https://recherches-solidarites.org/>